

# Les médias et l'information traités par la presse jeunesse.

**Dans l'objectif  
d'un photoreporter**

**Le Monde  
des ados**

Un dossier riche pour découvrir le métier de photoreporter et son travail sur le terrain. Vous allez suivre Martin Bertrand dans son reportage éprouvant à Hong Kong pour interviewer l'activiste Joshua Wong pendant les contestations étudiantes. Un témoignage fascinant sur ce métier passionnant, paru dans *Le Monde des ados* n°447 daté du 4 mars 2020.

**S**emaine  
**P**resse  
**M**édias  
**É**cole

*Le Monde des Ados* est un magazine édité par Fleurus Presse pour les collégiens de 10 à 14 ans. A l'occasion de la Semaine de la presse et des médias à l'école, il met à disposition ses articles sur des sujets comme la liberté d'expression, les fake news ou les métiers de la presse et des médias.

dossier

PAR MARTIN BERTRAND ET MARION GILLOT (P. 18) PAR MARTIN BERTRAND

Dans le *MDA 445*, tu as découvert Joshua Wong, cet étudiant qui défie la Chine. Nous avons laissé carte blanche au photographe qui l'a interviewé, **Martin Bertrand**. À 23 ans, il te raconte son reportage éprouvant à Hong Kong, dans une ville en pleine contestation.

## DANS L'OBJECTIF D'UN Photoreporter

Semaine  
P Presse  
Médias  
É cole

PHOTO  
REPORTER

# "TOUT REPORTAGE EST UN VOYAGE!"

l'interview

**Martin Bertrand a toujours aimé voir la vie derrière un appareil photo. À 23 ans, sa passion est devenue un métier.**

**26** D'où vient ton amour de la photo ?

**Martin Bertrand :** J'ai commencé la photo à l'adolescence en photographiant mes amis dans le skatepark de Dinan (Côtes-d'Armor), là où j'habitais. À la fin du lycée, je n'avais pas spécialement de rêves de photos, mais j'avais des envies de voyages.

**Tu as vite enchaîné les prix !** L'école de photographie à Rennes m'a formé à la technique, mais peu au journalisme. Je savais qu'en sortant, j'aurais un diplôme, mais pas d'expérience.

Alors, j'ai cherché dès la première année une bourse pour partir. À mon retour des Philippines, je décroche le Prix François Chalais du jeune Reporter 2015 dans la catégorie photo pour un reportage sur le volcan du mont Mayon (voir ci-contre). J'ai 19 ans ! Ce prix comprend un stage de trois mois à l'AFP\* à Paris. Chaque mercredi, je prends en photo la sortie du Conseil des ministres à l'Élysée. En 2016, je suis encore à l'école quand le studio Hans Lucas (voir ci-contre) mise sur moi et diffuse mes photos. Je monte un projet à Cuba et je me retrouve finaliste du Grand Prix Paris Match du photoreporter étudiant.

**Tu aimes être sur le terrain en pleine actu. Par quoi es-tu fasciné ?** Je suis fasciné par les bouleversements du 21<sup>e</sup> siècle, je m'intéresse à la politique, à la jeunesse et à l'environnement, trois thèmes que l'on retrouve dans tous mes travaux, ici ou au bout du monde.

**Faut-il partir loin pour faire du reportage ?** Absolument pas. J'ai suivi le conseil de mon



Martin, à 14 ans.

« Ado, j'adorais prendre en photo mes copains skateurs »

professeur Gaël Le Ny, qui me répétait qu'« il fallait savoir faire ici avant de pouvoir faire ailleurs ». C'est pour cela que je mène aussi des projets en France, notamment en Bretagne, où je suis né. Tout reportage est un voyage !

**Les épreuves ne te font pas peur ?**

Quand je pars, je me mets parfois dans des situations compliquées. Il y a aussi l'aspect financier qui est constamment incertain.

**Est-ce qu'il t'arrive d'avoir peur ?**

Au Vietnam (voir ci-contre), je me suis fait suivre par des policiers en civil. C'était très stressant. Moralement, je ne faisais rien de mal mais dans ce pays dirigé de façon autoritaire, je dérangeais. Au Cambodge, j'ai eu le pouce broyé par un bateau et les soins là-bas ne sont pas de grande qualité. Il m'est arrivé, au cours de mes voyages, de me sentir très seul...

À chaque reportage, j'essaie d'établir des contacts. Au Vietnam, je me suis fait des amis diplomates et des professeurs de français. Aux Philippines, j'ai aidé une association pour la scolarisation des enfants des bidonvilles. C'est important de ne pas rester isolé tant sur le plan de la sécurité physique que psychologique. ●

\* Agence France Presse.

545

LE CHIFFRE

C'est le nombre de journalistes reporters photographes titulaires d'une carte de presse en 2019 selon la CCIJP\*, 70 femmes seulement !

\* Commission de la Carte d'identité des Journalistes Professionnels.

**2016 Les skateurs de La Havane (Cuba).** Je me suis immergé dans une bande de jeunes skateurs qui, à cause de l'embargo (blocage par les États-Unis de tout échange de marchandises entre les États-Unis et l'île), ne peuvent pas acheter de planches ou d'accessoires. Une association créée par un Américain leur donne du matériel.



**2015 Mont Mayon, l'homme face à un géant de la nature.** Je suis allé voir comment les habitants s'adaptent à l'activité du volcan qui est le plus actif des Philippines. C'est mon premier reportage à l'étranger. Je suis parti un mois, seul.



**2017 Les visages du Mékong.** L'Asie me passionne depuis toujours. Selon moi, l'histoire du monde se joue là-bas. Là, durant sept mois, j'ai exploré quatre pays. Avec en tête une question : comment la croissance des villes comme Hô-Chi-Minh-Ville et Phnom Penh pèse sur le quotidien des gens qui vivent le long du fleuve Mékong.



AGENCE PHOTO

HANS LUCAS

C'est une plateforme pour les photographes indépendants. Ces derniers peuvent y poster leurs séries photos pour les diffuser. Ils sont en contact direct avec les médias, contrairement à l'AFP où les auteurs qui font l'intermédiaire. Hans Lucas a été fondé en 2016, et compte aujourd'hui 444 photographes dans le monde entier.

**2017-2019 Oasis Kerlantic, une communauté autonome en Bretagne.** Pendant l'été 2017, j'ai passé quinze jours dans cette communauté autosuffisante : ils vivent de ce qu'ils produisent. J'ai ensuite décidé de donner en suite à ce reportage

durant l'hiver 2019. Ce fut très rude car il n'y avait pas de chauffage.



# Mon reportage

## POUR LE MONDE DES ADOS

**Il y songeait depuis trois ans : rencontrer Joshua Wong, cet étudiant activiste hongkongais qui a le même âge que lui. Martin Bertrand détaille ici son expédition.**

**E**n 2017, mon long séjour en Asie devait me mener jusqu'à la Chine. Ça n'a pas été le cas... Il fut plus rude que je l'imaginai, notamment à cause de la pression policière que j'ai subie au Vietnam (lire p. 18). Cette fois, nous sommes en novembre 2019, je me sens bien préparé ! Avant de rejoindre la Chine continentale, je dois faire étape pendant un long mois à Hong Kong, cette ancienne colonie britannique devenue en 1997 une région administrative de la République populaire de Chine (MDA 434 et 445). Je m'apprête à partir pour quatre mois.

**Bagages légers**  
J'ai déjà une commande pour le site d'information *Mediapart*. Début



Un appareil, des objectifs, des cables nécessaires et de la batterie...



17 états (sur 27), ma chambre est complétement vide à Hong Kong.



Elle, ma super guide.



Fixeur-se Cherche et contacte les interlocuteurs pour le Journaliste et a aussi d'interprète.

novembre, comme je suis à Paris pour récupérer mon visa, j'en profite pour prendre rendez-vous avec Marion, la rédactrice en chef du *Monde des ados*, et Stéphanie, l'icongraphe, qui cherche et achète les photos. Bingo, elles prennent le sujet sur Joshua Wong qui sera publié dans le MDA 445 ! J'ai donc deux commandes et je peux partir en étant plus serein, financièrement parlant. Je prépare mes bagages en prenant l'essentiel. Pour mon matériel photo,

activiste me fascine depuis longtemps. On a le même âge (lui et moi. Mais la grande différence, c'est que lorsqu'il commençait à s'opposer à la deuxième puissance mondiale (la Chine), mon intérêt pour l'Asie se limitait aux BD et jeux vidéo japonais ! Même si nous sommes en contact depuis plusieurs mois, je rencontrerai pour la première fois Joshua Wong, il est très occupé et énormément sollicité par la presse du monde entier. Après quelques mails, il accepte de

Joshua arrive enfin... avec dix minutes de retard. Quel stress à nouveau ! Mais tout se passe à merveille. L'interview est intéressante et les photos sont dans la boîte. Je commence à rédiger l'article à rendre au *Monde des ados* début janvier. Mais mon reportage n'est pas terminé. Je veux retrouver Joshua. Deux jours plus tard, 800 000 personnes (soit 1 Hongkongais sur 9 ! !) sont dans la rue. Je le cherche. En vain. Quelques heures plus tard, je me place en marge ▶

### DÈS LE PREMIER SOIR, JE SHOOTE.

Il y a une marche non autorisée vers le consulat des États-Unis pour les remerciements d'avoir promulgué une loi en faveur du mouvement pro-démocratie hongkongais.



### JE PLACE JOSHUA DEVANT LES BUILDINGS DE HONG KONG.

Je me positionne en dessous de lui, afin de réaliser une contre-plongée. Cette technique, souvent utilisée avec les hommes politiques, donne de l'importance au personnage.

# dossier

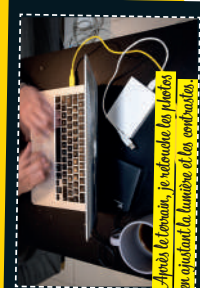


*"Le spray au poivre made in China n'a rien à voir avec celui utilisé en France. C'EST UN VRAI POISON"*

► du défilé afin de prendre une petite pause. À quelques dizaines de mètres, un jeune se fait interpellé par des passants. Je m'approche par curiosité. C'est Joshua ! Les gens se succèdent afin de le féliciter et réalisent des selfies avec lui. J'en profite pour shooter car ce moment est une preuve de l'affection que le peuple hongkongais lui porte.

### "Fais attention à toi !"

Les jours passent et les rassemblements s'enchaînent. La tension monte. J'observe les *frontliners*, ces jeunes qui sont en première ligne pour faire face à la police, et leurs techniques pour faire tampon contre elle. Notamment quand ils ouvrent leurs parapluies pour se protéger des tirs. Cela me fait penser à la formation tortue des soldats romains dans *Astérix*. Tout de noir vêtus, ils portent des masques et équipements de protection. À chaque fin de conversation, ils me quittent en me disant "Fais attention à toi".



Après le ténarisme, je révoque les photos en ajoutant la ténarisme et les combattants.

**Matraques et spray au poivre**  
Mes journées sont rythmées. Deux jours avant Noël, un rassemblement a lieu à Edinburgh Place pour soutenir les Ouhigours, une minorité musulmane réprimée en Chine. C'est calme jusqu'au moment où un militant décroche le drapeau chinois qui surplombe la place. Six policiers anti-émeute surgissent pour l'arrêter. Puis tout dégénère. J'assiste alors à une scène de combat au corps-à-corps surréaliste. Les policiers venus en renfort qui tentent de procéder à des arrestations en plaquant des individus au sol se font encercler par la foule. Des militants les attaquent à mains nues. Un policier sort son arme à feu. D'autres font usage de leurs matraques, du spray au poivre jaillit de partout.

### Jabbi que

Après plus d'un mois passé à Hong Kong, je décide de rentrer en Europe. Je suis épuisé. La Chine, ce sera pour plus tard. En plus des brûlures, je souffre de problèmes respiratoires dus aux gaz lacrymogènes. Je me réveille en pleine nuit avec des sueurs froides, croyant que j'étais dans l'émeute de la veille. Et je sais que, si je me lance dans un autre reportage en Chine, je vais vouloir aller jusqu'au bout. ☹

### Bras brûlés

Tout se passe tellement vite que je n'ai pas le temps d'enfiler mes équipements de protection. Le spray au poivre made in China n'a rien à voir avec celui utilisé en France. C'est un vrai poison. Mes bras se couvrent de plaques rouges qui brûlent. Ce n'est qu'après avoir passé un quart d'heure sous la douche froide que je me sentirai mieux. Je suis témoin dès le lendemain de nouvelles échauffourées dans un centre commercial. Un homme filme la scène quand soudain des individus



**JE RENCONTRE JOSHUA PAR HASARD.** C'est l'occasion rêvée ! Je shoote. Je préfère travailler avec un appareil photo, petit et léger, qu'on appelle "hybride", avec lequel je ne peux pas zoomer.



**JE ME FAUFILE PARMI LES FRONTLINERS.** Cette planche gonflable servant de bouclier apporte du contraste et une touche d'humour.



**JE FUIS CE QUI EST DEvenu UN CHAMP DE BATAILLE URBAIN.** Les policiers cherchent à procéder à des arrestations. Le flou provient du fait que c'est la nuit et que je m'écarte en même temps que je fais la photo.

## 2 FILMS d'INFOS

► Gilles Caron avait disparu au Cambodge en 1970. Mariana Otero s'est plongée dans les 100 000 clichés qu'il a laissés sur des guerres, son œil dénotant l'implication des enfants est bouleversant. Attention certaines photos sont dures.  
■ *Histoire d'un regard*, film français de Mariana Otero, en salles.



► En Centrafrique où elle réalise un reportage sur un groupe de miliciens, la photographe tombe dans une embuscade et est tuée. C'est l'histoire vraie de Camille Lepage, décédée à 24 ans en 2014. Presque six ans après sa disparition, l'enquête plétine.  
■ *Camille*, film français de Boris Lojkine. Encore en salles et VOD, bientôt en DVD.  
■ Le site de l'association créée par sa famille en sa mémoire : [camillelepage.org](http://camillelepage.org)

## 1 BLOG

► Piloté par des journalistes de l'AAPP, ce blog décrypte les photos qui circulent sur Internet et les réseaux sociaux. Indispensable à l'heure des fake news !  
■ [factuel.aapp.com](http://factuel.aapp.com)

## 1 ONG

► Reporters sans frontières, fondée en 1985, veille à ce que les journalistes du monde entier puissent faire leur travail. Un défi, car avec 49 journalistes tués, 2019 est l'année la moins meurtrière depuis seize ans. L'ensemble des tués l'ont été dans leur propre pays.  
■ Pour se financer, RSF édite des albums photo (9,90 €). Le prochain sort le 5 mars, [rsf.org](http://rsf.org)